

Coalition québécoise contre les ateliers de misère

Lancement de la campagne internationale Ethique aux Olympiques - L'esprit olympique est bafoué par les grandes marques de vêtements de sport

MONTREAL, le 4 mars /CNW Telbec/ - La Coalition québécoise contre les ateliers de misère, nouvellement créée pour lutter contre la croissance sans précédent des ateliers de production de vêtements qui ne respectent pas les normes minimales du travail, se joint au lancement international, aujourd'hui, de la campagne "Ethique aux Olympiques " (Play Fair at the Olympics). Cette campagne simultanée dans 26 pays, organisée par des syndicats, des organisations non-gouvernementales et des associations étudiantes, vise à attirer l'attention de l'opinion publique sur les conditions de plus en plus difficiles des travailleuses et travailleurs de la production de vêtements de sport.

"En cette année d'olympiade, les multinationales du sport dépenseront des sommes colossales pour s'associer à l'idéal olympique et pour nous vendre leurs produits. Nous leur demandons donc de respecter cet idéal : plus de fair play, plus d'éthique dans leurs rapports avec les travailleuses et travailleurs du vêtement", déclare René Roy, secrétaire général de la FTQ.

Le rapport "Play Fair at the Olympics", produit et dévoilé aujourd'hui par les partenaires internationaux de cette campagne - Clean Clothes Campaign, Oxfam et Global Unions, démontre comment les grandes marques de vêtements de sport, qui dominent un marché mondial d'environ 58 milliards de dollars, contribuent puissamment à la baisse généralisée des conditions de travail dans les ateliers de confection partout dans le monde. Ces multinationales agissent en contradiction avec leurs propres codes de conduite, lorsqu'elles en ont, et en contradiction avec l'esprit olympique.

"Pendant que les athlètes s'entraînent à aller toujours plus haut, plus loin et plus fort en préparation des Jeux d'Athènes, des millions de travailleurs travaillent plus vite, plus longtemps et à moindre coût pour préparer les tenues sportives qu'ils porteront, tout comme de nombreux consommateurs à travers le monde", déclare Marquis Giguère, porte-parole de Oxfam Québec.

Pour sa part, John Alleruzzo, directeur canadien du Syndicat du vêtement, textile et autres industries (SVTI-FTQ), souligne que "les pratiques actuelles de l'industrie du vêtement de sport ont pour effet d'accroître la pression sur le bout de la chaîne de production, c'est-à-dire sur les milliers de couturières et couturiers qui doivent accepter des cadences de production de plus en plus fortes dans des conditions trop souvent inhumaines".

"La mondialisation est disfonctionnelle, elle ne permet pas à ces travailleuses de sortir de la pauvreté même si elle leur offre des emplois", dit François Vincent, porte-parole de la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (Faécum). "Cette campagne ne cherche pas la confrontation ou le boycott, nous souhaitons faire partie de la solution en proposant des pistes d'amélioration concrète."

"Nous invitons la population et en particulier les jeunes à s'impliquer dans cette campagne de sensibilisation contre les abus et l'exploitation que vivent des milliers de travailleuses dans les ateliers de misère", a indiqué Pierre Séguin, porte-parole de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ). "Les jeunes ont un rôle déterminant à jouer en tant que consommateurs responsables et doivent exiger des changements dans les conditions de travail qui prévalent dans l'industrie."

La Coalition québécoise contre les ateliers de misère regroupe notamment les organismes suivants : Oxfam Québec, la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) et plusieurs de ses syndicats affiliés, la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAECUM), le Centre international de solidarité ouvrière (CISO), Amnistie Internationale, le Centre des travailleurs et travailleuses immigrants et le Groupe investissement responsable.

Les citoyens peuvent faire valoir leur opinion en participant aux prochaines activités de la campagne et en visitant le site Internet qui sera officiellement en ligne aujourd'hui à l'adresse www.fairolympics.org. Une pétition internationale, disponible sur le site, commence à circuler à partir d'aujourd'hui afin d'inciter le CIO et l'industrie à travailler autrement et en collaboration avec les syndicats et les ONG.

Renseignements: Louis Fournier, FTQ, (514) 862-0656; Lina Holguin, Oxfam Québec, (819) 664-2201; Source : Coalition québécoise contre les ateliers de misère

<http://www.cnw.ca/fr/releases/archive/March2004/04/c7002.html>